

BRAIMENT

Décembre 2000 – Numéro

6

Bulletin du C.L.A.A.M.

Après la fête

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE
LUNDI 31 JUILLET 2000

Nos correspondants en Val-Sologne

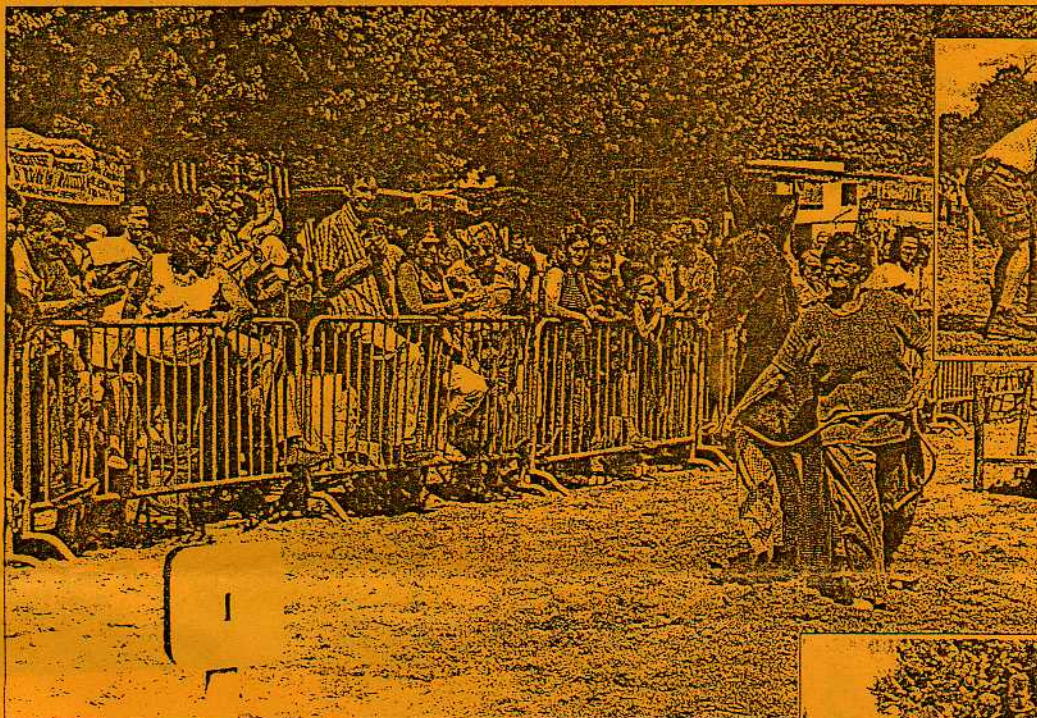
CHÂTEAUNEUF-SUR-LOIRE

Eric MALOT (02 39 89 12 13)

FÊTE DE L'ÂNE À CHÂTEAUNEUF-SUR-LOIRE

Un grand succès populaire

Sous un soleil radieux, la quatrième édition a accueilli des milliers de visiteurs. Toute la journée, on a flâné sur le bord de Loire autour des nombreuses animations.



Jalma, Filou, Copain, Grisette et autres cadichons ont fait le spectacle lors du gymkhana. Le passage de « la rivière » a été, pour certains, une épreuve pleine de rebondissements. Les « cordiers » du cru ont fait la démonstration de leur savoir-faire. (Photos : Eric Malot.)

CAMILLE, Noyau et Ciboulette les trois ânes du Club ligérien des amis de l'âne et du mulet (CLAAM) ont été les vedettes, aux côtés d'une cinquantaine d'autres individus de la race asine venus de toute la région, de la grande fête organisée ce dimanche à Châteauneuf-sur-Loire.

Toute la journée, la promenade de l'Herbe Verte a accueilli des milliers de visiteurs. Il faut dire que nos amis, Camille, Noyau et Ciboulette, avaient eu la bonne idée de s'attacher la complicité d'un soleil radieux. Par les temps qui courent, c'est une denrée plutôt rare et fort appréciée.

Pour cette édition 2000 de leur maintenant célèbre fête de l'âne, les membres du CLAAM et leur président Jean-Louis Lancereau avaient concocté un programme plein de surprises et d'animations inédites. Pour cela, ils avaient reçu le concours de diverses associations amies et de certains de leurs membres,

incontournables dans le milieu asinien, tels Jacky Deveze, auteur de nombreux ouvrages sur l'âne, ou Mic Baudimant, président des Thiaulins de Lignéres-en-Berry.

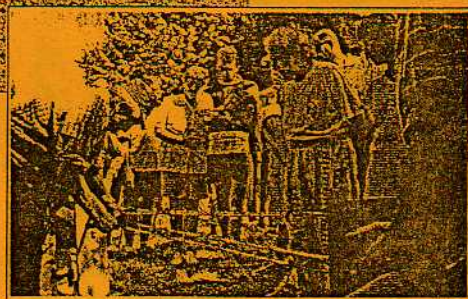
Après le grand défilé en fanfare, emmené par l'Harmonie de Saint-Martin-d'Abbat, à dos d'animal ou en carriages dans les rues de la ville, le spectacle s'est déroulé sur le bord de Loire. Là, le public a pu voir des équipages de races diverses, et leurs propriétaires évoluer sur un parcours de maniabilité et participer aux épreuves de gymkhana.

Jalma, un bel âne du Cotentin, a remporté l'épreuve devant ses congénères Copain, Filou et Grisette. C'est encore lui qui s'est vu décerner la coupe du plus bel âne (offerte par la République du Centre) par un jury de spécialistes.

Les simples visiteurs bipèdes ont, quant à eux, pu se mesurer lors d'un lancer de mules, ou encore tenter leur chance en estimant le poids de Noisette, une jeune ânesse aux yeux pleins de tendresse.

Près de soixante-dix exposants proposaient services, produits régionaux ou artisanat. Les métiers anciens ou disparus étaient également à l'honneur : cordiers, dentellières, maréchaux-ferrants, etc.

Bref, une fois encore, la fête de l'année a prouvé qu'elle est devenue un rendez-vous incontournable du mois de juillet.



En bref

● **Le cheval du pauvre.** À la fin du XIX^e siècle, on comptait en France plus d'un million d'asins (ânes, mules, mulets et bardots). Un recensement, dans les années 1970 n'en dénombreait plus que 20.000. Depuis, sous l'impulsion d'associations et par nécessité d'entretenir des terrains autrefois cultivés, le nombre de têtes a augmenté pour atteindre 35 à 40.000.

● **Cent soixante-sept kilos.** Pas un de plus, c'est le poids de Noisette qu'il fallait deviner. Pour la deuxième année consécutive, c'est Marie-Madeleine Lemaire qui a décroché le premier prix.

● **Un animal à la page.** «bourricot.com», tel est le nom d'un site consacré exclusivement à l'âne et sur lequel on peut trouver une multitude d'informations sur les manifestations qui lui sont consacrées.

● **Un timbré passionné.** C'est en collectionnant des timbres et des cartes postales sur l'âne que l'idée de fonder le CLAAM a germé dans la tête de Jean-Louis Lancereau. Objectif : organiser des manifestations permettant de valoriser la race asinienne et de lui rendre ses lettres de noblesse. Un peu plus de quatre années après, on peut dire que le pari est réussi.

Chers amis,

Comme il a été promis en 1999, voici le N° 2 de " **BRAIMENT** " de l'année 2000 .
Les activités du **C.L.A.A.M.** sont au repos en ce moment en ce qui concernent celles où les ânes sont présents ! Mais , la fin de l'année et ses traditionnelles assemblées générales de nos associations sont un des liens qui réunissent au moins une fois par an les membres adhérents de ces associations ! Aussi, celle de votre association le **C.L.A.A.M.** vous est proposée le **samedi 13 janvier 2001 à 17h30 , à l'Espace Florian , salle N° 2 à Châteauneuf-sur-Loire** ! Votre présence est indispensable.

C.L.A.A.M. & Cie

N.B. Nous vous renouvelons notre proposition pour vous tous : Vous pouvez, si vous le voulez, faire passer une annonce gratuite dans les colonnes de cette feuille d'informations . A adresser à : CLAAM 40 rue des Tilleuls 45110 CHATEAUNEUF/LOIRE .

Bonne Année 2001

** - Joie, Santé, Succès*
et tout ce que vous pouvez désirer...*



LE TRANSPORT DES PERSONNES ET DES BIENS

Dans la lointaine Antiquité, l'âne était la monture habituelle du paysan ou de la paysanne. Il leur servait pour les conduire au marché ou à la foire. Comme nous l'avons déjà vu plus haut, c'était la monture habituelle des ecclésiastiques au Moyen Âge : souvenez-vous de la *Mule du pape*. C'était même la seule monture autorisée pour les frères Mathurins occupant au XII^e siècle l'abbaye de St-Michel-de-Frigolet, dans les Bouches-du-Rhône, et c'est la raison pour laquelle ils étaient appelés les « frères aux ânes ».

Aujourd'hui encore, il est utilisé de manière courante dans les pays d'Afrique du Nord comme monture et comme bête à tout faire. L'âne est un animal dont la constitution se prête bien au port d'un bât. Aussi a-t-il été depuis toujours utilisé comme moyen de transport des marchandises. Chez les Grecs, il était beaucoup plus utilisé que le cheval en raison de la maigreur des pâturages, mais aussi parce que le cheval grec était réputé être paresseux et vicieux. L'âne grec transportait au marché les produits de la campagne, vin, huile et fromages.

A propos de transport de marchandises, Hérodote rapporte une anecdote originale sur l'utilisation de l'âne : les marchands d'Arménie transportaient leurs articles jusqu'à Babylone en descendant l'Euphrate sur des esquifs circulaires faits de peaux tendues sur des branches de saule, les interstices étant bouchés avec de la paille. Ils embarquaient avec eux et leur cargaison un ou plusieurs ânes. Ces ânes leur servaient à rentrer par voie de terre, la force du courant les empêchant de rentrer par voie d'eau. Ils vendaient ainsi sur place, en plus de leurs denrées, l'armature et la paille ayant servi à la construction des bateaux. Les ânes ramenaient sur leur dos les peaux jusqu'en Arménie, où on reconstruisait les embarcations avant chaque expédition vers Babylone.



